

Un nouveau secrétaire général pour la CGT-Cheminots

Par Le Figaro avec AFP

Publié le 17/11/2023 à 13:18,

Mis à jour le 17/11/2023 à 14:18



La CGT érige au rang de priorité «une augmentation générale des salaires», alors que la SNCF vient de mettre sur la table un accord pour une hausse de salaire en 2024, contesté par Sud-Rail. *HJBC / stock.adobe.com*

La CGT-Cheminots a désigné vendredi Thierry Nier comme nouveau secrétaire général du syndicat, en remplacement de Laurent Brun, qui a quitté ses fonctions pour devenir numéro deux de la CGT aux côtés de Sophie Binet, élue à la tête du syndicat en mars dernier. Thierry Nier était jusqu'à présent secrétaire général adjoint de la puissante fédération, premier syndicat de la SNCF. Il remplacera donc Laurent Brun, qui dirigeait la CGT-Cheminots depuis janvier 2017.

Ce dernier, considéré comme le représentant d'une ligne dure vis-à-vis de la direction et du gouvernement, est à l'origine de deux des grèves les plus longues de l'histoire de la SNCF. La première, contre la réforme ferroviaire de 2018, aura duré 36 jours par épisodes étalés sur trois mois au printemps de cette année-là. La seconde, contre la première réforme des retraites d'Emmanuel Macron entre décembre 2019 et janvier 2020, a duré plus de 30 jours d'affilée, plus long mouvement social de l'histoire du groupe public.

Lors de la dernière réforme des retraites, les cheminots ont participé aux 14 journées de grève interprofessionnelles et l'intersyndicale a lancé une grève reconductible à partir du 7 mars, assez peu suivie dans la durée. À l'issue de son congrès organisé à Tours du 14 au 17

novembre, la CGT-Cheminots s'est fixé plusieurs objectifs, comme «*la réunification des chemins de fer dans une entreprise publique unique et intégrée*», alors que la réforme ferroviaire a scindé la SNCF en cinq sociétés anonymes pour répondre à l'ouverture à la concurrence. L'amélioration des conditions sociales «*et la création d'un statut pour tous les cheminots*», justement supprimé par la loi de 2018, sont également au programme.

Enfin, la CGT érige au rang de priorité «*une augmentation générale des salaires*», alors que la SNCF vient de mettre sur la table un accord pour une hausse de salaire en 2024, contesté par Sud-Rail. Le nouveau patron de la CGT-Cheminots, Thierry Nier, devra aussi faire face à l'effritement de l'influence de son syndicat, qui a de nouveau reculé lors des dernières élections professionnelles de novembre 2022. La CGT-Cheminots garde tout de même une avance confortable avec 32,44% de représentativité. En 2004, le syndicat pesait 44% des voix exprimées par les cheminots.

La rédaction vous conseille

- **EDF : après 77 ans de règne, la CGT perd sa place de premier syndicat au profit de la CFE-CGC**
- **Deux responsables de la CGT arrêtés pour «apologie du terrorisme»**
- **Salaires : la CGT appelle les électriciens et gaziers à la grève jeudi**

Sujets

CGT-Cheminots

syndicats